



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation
en vue du renouvellement
de l'autorisation à délivrer
des diplômes valant grade
de master



Diplôme national supérieur d'expression
plastique (DNSEP) option Design

École d'enseignement supérieur
d'art de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Présentation de l'École

L'École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux, menant traditionnellement une politique d'enseignement interdisciplinaire, a privilégié jusqu'en 2004 l'invitation d'acteurs prestigieux impliqués dans la relation art/design. De 2004 à 2009, elle a cherché à s'orienter différemment, en différenciant clairement l'art et le design dans les séminaires et les ateliers de recherche. Le projet qu'elle soumet correspond au projet d'établissement 2010-2015, lui-même appuyé par la ville de Bordeaux, qui a permis de transformer l'École en Établissement public de Coopération culturelle (juillet 2011). Au sein de la région Aquitaine, l'école propose une formation complète et spécifique en design et en art, de la première à la cinquième année.

Présentation de l'option Design

L'option *Design* a construit sa place en tant que formation au DNSEP au sein de l'école. On notera le travail d'attractivité mené et la capacité de l'école à rayonner au niveau national et international.

La nature du tissu économique et industriel en Aquitaine et une politique d'échanges internationaux dynamique permettent l'insertion des diplômés. Ceux-ci constituent en retour la source d'un partenariat fourni avec l'école. L'enseignement laisse une place centrale à la conduite et la réalisation de projets personnels, et aux stages à l'étranger, ce qui permet une bonne autonomie des étudiants et n'empêche pas, au contraire, le travail collectif. Enfin, le jury qui évalue et sanctionne le travail final est spécifique à l'option, ce qui lui confère une visibilité convenable.

• Appréciation globale :

Il est à noter en préambule une amélioration substantielle des points de faiblesse de la formation qui avaient fait l'objet de recommandations suite à la précédente évaluation. Par exemple, l'appartenance de l'école au PRES est désormais effective. En outre, l'école a travaillé à une plus grande définition de l'option *Design* (livret, réseau professionnel densifié). On notera en particulier une ouverture du côté de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) et du Polytechnico de Milano dont la réputation est d'excellence dans ce domaine, ce qui témoigne d'une progression significative en une année de l'identité de l'option.

Le niveau des enseignants est bon, et le flux croissant des candidatures à l'entrée en première année démontre un rayonnement régional et national de l'école intéressant. L'école entretient de nombreux partenariats avec la ville de Bordeaux, la région Aquitaine, ainsi qu'avec les milieux socio-professionnels et plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Les nombreux échanges internationaux (séjours étudiants, stages, mais aussi organisation de séminaires et de workshops communs), offrent aux étudiants des opportunités remarquables. Ouverts aux questions théoriques et bénéficiant d'un bon niveau de formation technique, les étudiants sont préparés à devenir les acteurs d'un domaine en pleine expansion.

Une attention toute particulière est portée à la réalisation technique des travaux des étudiants. En effet, dans le cadre des ateliers de recherche et de création, ceux-ci sont accompagnés par des enseignants, des assistants et des techniciens pour la réalisation de leurs travaux.

Le devenir des diplômés pourrait être évalué de manière systématique, ce qui n'est pas le cas pour l'instant.

Enfin, l'option *Design* est adossée à un environnement professionnel et institutionnel riche. Elle participe à des projets régionaux de différentes natures. Elle bénéficie de nombreux intervenants de bon niveau et offre à ses étudiants un éventail de stages très large, aussi bien local que national ou international.

• Points forts :

- Intervention de professionnels qualifiés et l'implication des étudiants dans les appels à projet.
- Belle ouverture à l'international, à travers de nombreuses coopérations institutionnelles et l'intervention de créateurs reconnus.
- Enseignement et recherche concourent à la réalisation de véritables projets personnels, ce qui garantit une bonne autonomie des étudiants sans empêcher la pratique du travail en groupe.
- Appartenance effective au PRES.



- Points faibles :
 - Liens avec l'université pas toujours clairement lisibles, malgré des efforts dans cette direction.
 - Absence d'information sur une coordination spécifique de l'option *Design*.
 - L'analyse du devenir des diplômés est encore insuffisante.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) :A

Recommandations éventuelles pour l'établissement

Il apparaît nécessaire de définir avec plus de rigueur les objectifs de la recherche en design, à la fois de manière spécifique et dans sa relation avec l'art, sans toutefois perdre de vue l'interdisciplinarité qui est la spécificité de l'école.

La recherche en design est actuellement extrêmement active dans les pays anglo-saxons et tend à redéfinir les contours du design. De ce point de vue, une politique d'invitation systématique des figures les plus importantes de ces mutations (théoriciens et praticiens) serait bienvenue. Mais elle nécessite que l'équipe enseignante réfléchisse sur le contenu de ces perspectives. Par ailleurs la publication des recherches des enseignants, des étudiants et des intervenants peut devenir un excellent outil pour tirer la recherche du côté de la cohérence.

Il importe désormais pour l'option *Design* de définir une véritable ligne directrice, qui puisse lui conférer une identité forte et la distinguer de toutes les autres formations de ce type au niveau national.

Avis détaillé de l'option Design

1 ● OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

Les enseignements théoriques sont, dans l'offre renouvelée, plus nettement tournés vers le design, et en même temps articulés de manière plus systématique et cohérente avec l'option *Art*.

Les contenus ont été plus précisément affirmés pour ce qui concerne la recherche. De même, l'option vise à tisser des rapports plus étroits avec l'Université, en particulier dans le domaine de la recherche et de l'articulation théorie/pratique.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

L'option *Design* est identifiable à travers l'organisation globale de ses enseignements. Néanmoins, l'inscription de l'option au sein d'une école d'art peut parfois faire penser à une sorte de préséance de l'art dans l'esprit de l'équipe enseignante.

Deux laboratoires ont été créés en interne : Publica^otion et Making is knowing. Une collaboration est envisagée avec l'Université pour les enseignements théoriques et le développement de projets liés aux « nouvelles technologies », ainsi qu'un projet de recherche (pas détaillé à ce stade) avec l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et l'École doctorale arts plastiques, esthétique et sciences de l'art de l'Université Paris I, laquelle compte l'un des rares laboratoires de design au niveau universitaire.

Concernant l'adossement à la recherche, une action plurielle permet différentes formes d'articulation, en partenariat avec diverses écoles et institutions. On notera la participation de l'option au Labex porté par l'EHESS, intitulé "Sigma, archive vivante", ainsi qu'au Labex "Parisdesignlab", avec l'ENSCI (conventions à l'appui).

Les étudiants sont impliqués dans les commandes professionnelles régionales, outre leur participation à des stages en entreprises ou en agences.

On rappellera aussi les formations données par les professionnels et des partenariats tels que ceux noués avec une école de commerce (INSEEC Bordeaux) ou la Fabrique Pola (support de structuration professionnelle).

L'école est depuis juin 2010 membre associé du PRES et donc liée à la communauté des universités, instituts et grandes écoles de Bordeaux.



Par ailleurs, une proposition de complémentarité avec l'École supérieure d'art des Pyrénées Pau-Tarbes vient en contrepoint et en complément de la nouvelle offre universitaire dans ce domaine de l'Université Bordeaux 3 Michel de Montaigne et de son master en design (dont les savoir-faire n'ont pas été sollicités) et de la Faculté des Beaux-arts de Bilbao - Université du Pays basque espagnol.

L'ouverture à l'international est menée de manière active et donne des résultats reconnus. Une importante activité à l'étranger s'est déroulée à Séville, Oaxaca, Los Angeles, New York, Bruxelles, Rome, Naples, Abidjan, Dakar, Casablanca, Rabat, Essaouira, Bilbao, Barcelone, Saint-Sébastien, Ibiza, Buenos Aires,... Elle s'appuie sur des liens ibériques et hispaniques évidents mais non exclusifs, mais aussi sur une attention spécifique, toujours non exclusive, portée au sud de l'Europe et à l'Afrique. De même, on notera la présence multiple et fréquente d'artistes internationaux, prodiguant workshops, conférences,...

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

Appréhendé en tant qu'art visuel, le design se sépare d'un tronc commun après la troisième année et devient « option *Design* » lors des deux dernières années de formation. Hormis pour ce qui concerne la culture générale et la pratique des langues étrangères, les deux options *Art* et *Design* sont alors clairement distinguées.

Des stages obligatoires et conventionnés sont mis en place, permettant aux étudiants d'inscrire l'observation active en complément de participation à des séminaires. Deux stages sont demandés, dont l'un sur une durée de trois mois minimum en entreprise en quatrième année, qui fait l'objet d'un rapport. L'offre de stages apparaît extrêmement ouverte, dans les domaines de l'artisanat, de l'industrie et du commerce du design.

Le directeur de l'école est le responsable de l'enseignement, du collège des enseignants et d'une équipe de direction sur deux départements. Le département des enseignements est dirigé par une directrice adjointe en charge de la mise en place des programmes et compte avec deux chargés de mission : la coordinatrice de la pédagogie et de la production des projets artistiques, la coordinatrice des relations extérieures et internationales (programmes d'échanges Erasmus et autres), du programme des auditeurs libres et de la communication. Deux assistantes sont chargées du secrétariat.

Puisque, dans les enseignements théoriques, l'art semble constituer le fer de lance de la recherche, l'école doit pouvoir envisager qu'à l'inverse, le design soit le paradigme de la réflexion (et, en retour, des pratiques). On peut ainsi envisager une coopération entre « designers » et « artistes » qui permette à chacun des territoires d'être mis en question par l'autre.

Il faut souligner les collaborations exemplaires avec des établissements d'enseignement du design sur le plan des relations pédagogiques et scientifiques - particulièrement le Polytechnico de Milano et l'École d'arts graphiques et design de Barcelone, avec lesquels l'école a mutualisé certains enseignements.

Le dossier ne fait pas mention d'une coordination spécifique de l'option Design au-delà de l'organisation générale du cursus.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, autoévaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, prise en compte des recommandations formulées lors de la précédente évaluation, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Même si le flux des étudiants en séjour Erasmus est en augmentation de 20 % depuis deux ans (20% de l'effectif étudiant pour l'année 2010-2011, 32 % pour l'année 2012), le nombre d'étudiants étrangers (4 %) apparaît relativement faible.

Le devenir des diplômés pourrait être évalué de manière systématique, ce qui n'est pas le cas pour l'instant.

Concernant l'autoévaluation fournie par l'établissement dans le dossier, il semble que ce point ne soit pas bien compris. En effet, la fiche intitulée « Autoévaluation » n'est qu'un simple résumé du dossier. Cependant, un dispositif d'évaluation des enseignements a bien été mis en place et témoigne de rigueur dans sa formalisation et le développement de critères. Les éléments d'appréciation de l'offre pédagogique montrent une structuration qualitative et quantitative.



Observations de l'établissement

Observations en réponse au rapport d'évaluation de l'AERES en vue du renouvellement de l'autorisation à délivrer le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option Design valant grade de master à l'École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux.

Nous tenons à apporter des précisions et rectifications sur quelques points de l'appréciation globale, des recommandations, et de l'avis sur l'organisation globale de l'option et le bilan de fonctionnement :

Devenir des diplômés

Concernant le devenir des diplômés et de son évaluation, nous souhaitons préciser que nous avons aujourd'hui les premiers éléments de visibilité grâce à une identification des variétés de profils de nos anciens étudiants et aux relations de proximité que nous entretenons et développons avec nos diplômés. Des outils techniques et statistiques seront mis en place pour analyser de manière systématique leurs parcours grâce à un travail d'enquête et à l'information que nous centraliserons et diffuserons sur l'actualité de nos diplômés via notre site internet, qui a été mis en ligne cette année.

Liens avec l'université

Nous avons bien intégré la nécessité fondamentale de s'adosser à des établissements d'enseignement supérieur, en France et à l'étranger, pour développer la démarche recherche. Cet adossement à la recherche se traduit à plusieurs niveaux pour ce qui relève spécifiquement du domaine du design, indépendamment de ce qui relève de l'art :

- dans le partenariat établi avec l'Institut Polytechnique de Bordeaux depuis deux ans pour la réalisation de workshops conduits sur des questions d'innovation avec les étudiants en master design de l'EBABX, des étudiants en master de l'ENSCBP (École nationale supérieure de chimie et de physique), Institut polytechnique de Bordeaux, et des étudiants de BEM (Bordeaux Management School).

- dans le cadre de partenariats contractualisés avec des instituts de recherche et Labex, il importe de souligner :

Un conventionnement qui se fait avec l'École des hautes études en sciences sociales et son laboratoire d'anthropologie de l'écriture, direction Béatrice Fraenkel, membre du Labex « *Création, art et patrimoine* » de l'HESAM. Ce partenariat se développe sur un programme de recherche autour des archives du fonds Sigma déposées aux Archives municipales de Bordeaux : *Ouest/West : les archives de Sigma*. Mais nous mettons en place également une prochaine convention autour du projet de recherche *Les fonds Goupil, une aventure industrielle artistique* (titre provisoire) qui émerge particulièrement comme proposition du master Design.

Pour l'EHESS, cette association répond à la volonté de mettre en œuvre une réflexion de fond sur l'étude et les valorisations des fonds d'archives des arts en s'appuyant sur les ressources, programmes de recherches et contexte exceptionnels, créés à Bordeaux autour des deux sujets et leurs ressources locales qui ont une résonance nationale et internationale considérable.

Le conventionnement réalisé avec l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle) dans le cadre de son projet « Parisdesiglab » associé au Labex « *Création, art et patrimoine* ». Ce projet voit l'implication de conservateurs, de chercheurs, d'industriels et la participation d'étudiants dans une démarche novatrice dans la façon de rendre publique la recherche et de lui donner un public.

- dans la mobilité, à travers le réseau Erasmus et le réseau international, qui se fait essentiellement en lien avec des établissements universitaires européens et internationaux.

Dans le cadre de ces programmes de mobilité Erasmus, il faut ajouter spécialement des accords de projets de recherche croisés avec l'EINA (Ecole d'art graphiques et design de Barcelone), et un projet en préparation avec l'IUAV (Institut universitaire d'architecture et design de Venise) membre du réseau de recherche européenne EARN parmi d'autres. Rappelons aussi, bien évidemment, nos liens et projets qui progressent depuis deux ans avec le Politecnico de Milan.

- dans les liens pédagogiques que l'EBABX entretient depuis plusieurs années avec différents enseignants de la faculté de philosophie de l'Université Bordeaux 3, notamment Bruce Bégout, Fabienne Brugère et Guillaume Le Blanc, invités pour des

programmes de séminaires croisés au niveau master, qui ont une incidence spécifique dans le champ design.

- Dans l'inscription au PRES Bordeaux qui confirme cette relation aux universités.

Définition et objectifs de la recherche en design

Comme nous l'avons déjà mentionné, et dans un souci de rendre plus claire et cohérente notre ligne directrice élaborée ces dernières années pour le Design, le master design se développe autour de trois axes de recherche :

- La fabrication de l'espace urbain,

Il s'agit d'étudier les modalités de participation aux actes de transformation des espaces, savoir lire les zones en mutation, proposer des protocoles d'insertion,...

- La fabrication d'un environnement,

Il s'agit d'étendre les analyses contextuelles et aborder une échelle plus large, une recherche continue entre les densités dans les agglomérations et les discontinuités des territoires alentour, entre ces territoires et les étalements ruraux,...

- La circulation, les flux,

Il s'agit de lire les liens et les ruptures graphiques, identifier les réseaux d'information, sur papier et en numérique ; construire des visualisations de données

Programme de recherche master Design

Pour confirmer nos projets de recherche, et expliquer comment ils infléchissent les pratiques de chercheurs en design, nous réaffirmons que le master design inscrit ses recherches dans les deux laboratoires mis en place à l'EBABX : PUBLICA©TION et MAKING IS KNOWING.

Les recherches sont développées à partir de l'arc Mixte et conduites sous la direction de Didier Lechenne, Pierre Ponant, Jeanne Quéheillard, Jean-Charles Zebo

Laboratoire PUBLICA©TION
LES ARCHIVES SIGMA

Dans le cadre du projet de recherche : *Ouest/West : les archives de Sigma*, deux projets de recherche design sont menés spécifiquement par les chercheurs, enseignants et étudiants, de Design : la question de l'exposition et du display sous son double aspect : exposition réelle (invention de dispositifs de visualisation, de mise à disposition, etc.), exposition virtuelle (numérique).

Configurations scénographiques. La place du spectateur.

Conditionner l'espace et accueillir un public restent une préoccupation centrale dans les événements culturels et artistiques contemporains.

L'étude des configurations scénographiques selon les lieux occupés par SIGMA, en particulier l'utilisation pluridisciplinaire de sites industriels ou de la rue, permet d'explorer ce qu'il en est des scénarios de réception pour un public, visiteur ou spectateur.

En analysant les points de rupture, il s'agit de comprendre ce qu'il en est de la place actuelle du spectateur en regard de la bascule et de la transformation des dispositifs.

Réseaux : arborescence et cartographie. Matrice et modèle

À partir des déplacements et des réseaux développés par les initiateurs de Sigma, une cartographie arborescente des autres circuits de la création contemporaine en art, en design, en cinéma, en musique, sera définie en contraste avec les axes habituels Paris, Berlin, New-York. À la différence des chercheurs de l'option Art, parfois en collaboration avec eux, le Design peut s'investir plus spécifiquement vers un travail de recherche graphique qui permettra de visualiser les modalités de relations qui traversent l'ensemble des festivals et des manifestations alternatives (vers l'est, vers le sud) des années Sigma à nos jours. Bien qu'ils n'aient pas été répertoriés en tant que tel, nous les ferons apparaître comme générateurs de formes nouvelles.

Laboratoire MAKING IS KNOWING

UN CHANTIER DE RECHERCHE SUR LE FONDS GOUPIL.

La fonction muséale pour les images et les objets industriels.

La conservation et la diffusion des images et du graphisme et par extension des objets industriels impliquent des modèles que les technologies du virtuel et la diffusion internet ont renouvelés.

Une recherche sur la numérisation du fonds Goupil en fonction de ce que promettent et réalisent ces nouvelles technologies. La visualisation des données et les open data seront explorées.

Il s'agit aussi par ce biais de débattre du design numérique, c'est-à-dire du design dans l'économie numérique. De cette économie numérique, le musée est un terrain d'élection et un symbole, car ses trois fondements, la collection, la médiation, l'exposition résument les usages des données (telles que, à propos de l'Internet, les trois couches que sont les infrastructures, les moteurs, les applications qui les organisent et les « font remonter »).

Le projet trouvera sa place parmi les enquêtes menées par le séminaire « *Arts industriels* » dans le cadre du Labex « *Création Art et Patrimoine* » de l'HESAM (PRES).

Dans ce même laboratoire, en s'appuyant de la collaboration avec Cap Sciences de Bordeaux (Membre de l'Idex), et en alliance avec l'Ecole d'enseignement supérieur de Toulouse, nous travaillons à la mise en place d'un Fablab. Entre archaïsme et innovation, les technologies d'impression des images ; la construction des objets avec des machines dédiées et la nature de leurs supports seront activées ou réactivées dans un cadre industriel et /ou d'auto production (Fablab).

Ainsi, à travers tous ces projets et partenariats, le design se positionne, au même titre que l'art, comme paradigme de la réflexion et des pratiques au sein de l'EBABX. Il influence sur les projets ainsi que sur le développement des techniques au sein de l'école. En témoignent, les actions menées dans cette option auxquelles des étudiants d'art sont invités à participer.

Organisation globale de l'option

Ainsi que nous l'avons précisé dans le dossier, nous souhaitons attirer votre attention sur l'inscription de l'option Design dans le cursus.

L'option Design se distingue dans l'organisation globale des enseignements dès la deuxième année.

Avec une approche commune en première année, c'est à partir de la deuxième année que les choix d'option se mettent en place et que le parcours d'un étudiant est clairement identifié. En années 2 et 3, il y a une part de tronc commun avec des enseignements communs aux deux spécialités et une organisation spécifique des enseignements en fonction de l'option art ou de l'option design. Les étudiants font des choix d'atelier, de cours de culture et de studio spécifiques.

L'EBABX veille depuis plusieurs années à constituer des jurys de diplôme spécifiques DNAP et DNSEP mais aussi de soutenances de mémoires pour le design.

Coordination design

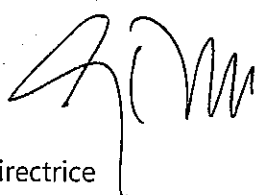
Il n'existe pas aujourd'hui de coordination spécifique de l'option Design au sein de l'école. Sa mise en place sera effective très prochainement dans le cadre de la réflexion que notre établissement mène sur l'organigramme des filières et options.

Bilan de fonctionnement

Le faible pourcentage d'étudiants étrangers à l'EBABX peut être interprété comme la conséquence directe de sa forte attractivité Erasmus.

A Bordeaux le 21 février 2012

Guadalupe Echevarria



Directrice